

# Programmation logique

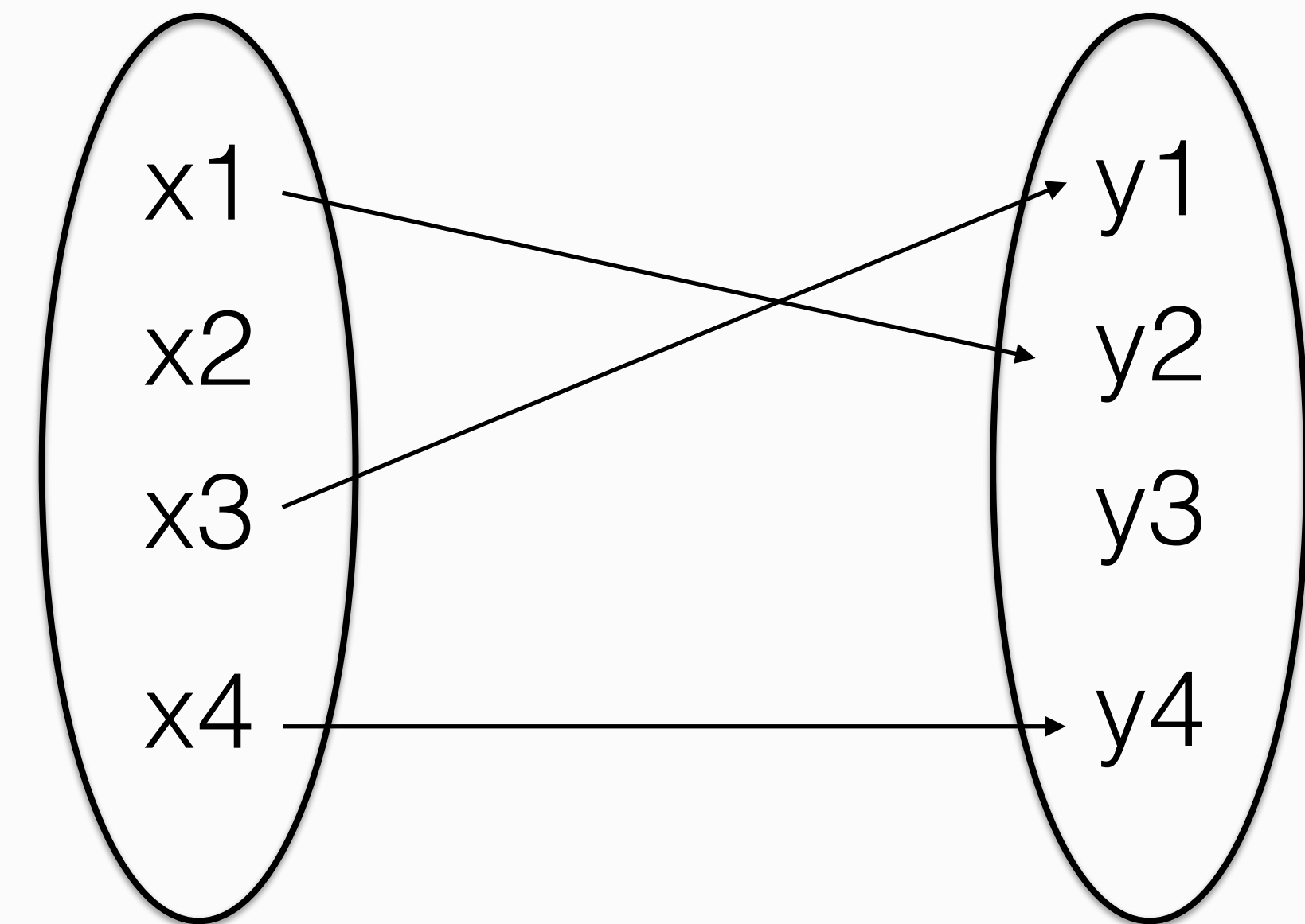
Vincent Archambault-B  
IFT 2035 - Université de Montréal



Ce document est dédié au domaine public via [CCO](#)

# Fonctions

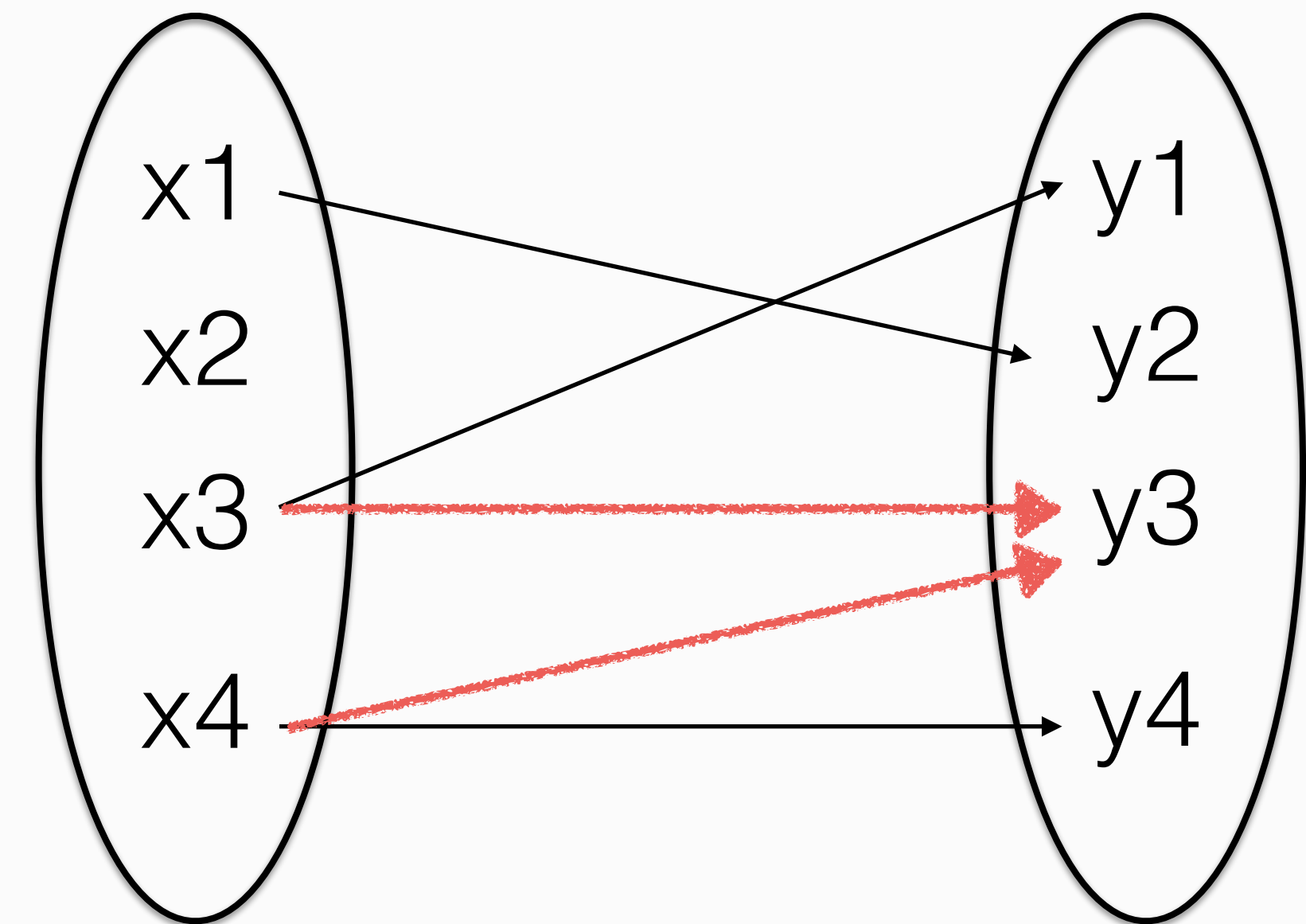
- ▶ Ensemble de départ  $X$
- ▶ Ensemble d'arrivée  $Y$
- ▶ Relation binaire qui met en relation **au plus 1 élément** de  $Y$  avec chaque élément de  $X$



Fonction

# Relations binaires

- ▶ Ensemble de départ  $X$
- ▶ Ensemble d'arrivée  $Y$
- ▶ Ensemble de tuple  $(X, Y)$ . Pour un même élément de  $X$ , il peut y avoir plusieurs éléments de  $Y$  dans la relation



Relation binaire

# Relations n-aire

- Généralisation des relations binaires pour  $n$  ensembles  $X_1 \dots X_n$

# Programmation impérative

- ▶ Style de programmation basé sur une machine à états
- ▶ Le programmeur écrit les instructions que la machine doit suivre pour faire un calcul

# Programmation fonctionnelle

- Style de programmation qui utilise les fonctions
- Le programmeur écrit les fonctions qui doivent être évaluées pour faire un calcul

# Programmation logique

- ▶ Style de programmation qui utilise les relations
- ▶ Le programmeur écrit les relations qui doivent être «évaluées» pour faire un calcul
- ▶ Prolog (1972) est le langage de programmation logique le plus connu

# Exemple de programmation logique

```
% Relation qui définit le genre
genre(luc, homme).
genre(julie, femme).
genre(thomas, homme).

% Relation qui définit mâle
male(X) :- genre(X, homme).
```

Prolog

```
% Trouver tous les hommes
genre(X, homme).

% Luc est-il un homme ou une femme ?
genre(luc, X).
```

suite ...



# La programmation logique va dans les deux sens

- ▶ Trouver le genre de luc. Luc est une entrée, X est la sortie. Comme une fonction
- ▶ Trouver qui sont les hommes. homme est une entrée, X est la sortie. Sens inverse d'une fonction
- ▶ Dans les deux cas, il s'agit de la même relation genre

```
% Trouver tous les hommes  
genre(X, homme).
```

```
% Luc est-il un homme ou une femme ?  
genre(luc, X).
```

---

Les relations s'évaluent dans les deux sens

# Programmation logique : qu'est-ce qu'un programme ?

- ▶ Ensemble de relations
- ▶ Une requête pour «évaluer» une relation en particulier

# Syntaxe de base de Prolog

<b>var</b>	identificateur débutant avec majuscule
<b>atome</b>	identificateur débutant avec minuscule
<b>relation</b>	atome ( terme )
<b>terme</b>	nombre   var   atome   relation
<b>fait</b>	terme .
<b>règle</b>	terme :- terme {, terme} <sup>*</sup>
<b>programme</b>	{fait   règle} <sup>+</sup>

# Écrire une relation en prolog

- Énumération de faits

```
genre(luc, homme).  
genre(julie, femme).  
genre(thomas, homme).
```

---

Relation définie à partir de fait

# Écrire une relation en prolog

- Utilisation de règles

```
genre(luc, homme).  
genre(julie, femme).  
genre(thomas, homme).  
  
male(X) :- genre(X, homme).
```

---

Relation définie à partir d'une règle

# Écrire une relation en prolog

- Énumération de faits et utilisation de règles

```
lien(a, b).  
lien(a ,c).  
lien(c, d).  
lien(c, e).  
lien(d, e).  
  
chemin(Z, Z).  
chemin(X, Y) :- lien(X, I), chemin(I,Y).
```

---

Relation définie à partir d'un fait et d'une règle

# Évaluer une relation : substitution

<b>terme clos</b>	terme qui ne contient pas de variable
<b>terme non clos</b>	terme avec variables. Interprété comme l'ensemble infini que l'on peut obtenir en substituant les variables par des termes clos
<b>substitution</b>	liste de couple associant une variable à un terme

# Évaluer une relation : substitution

```
% Terme non clos
```

```
f(a, X)
```

```
% Substitutions possibles
```

```
f(a, 0) % Substitution (X,0)
```

```
f(a, 1)
```

```
f(a, 2)
```

```
f(a, a)
```

```
f(a, b)
```

```
f(a, f(a, a)) % Substitution (X, f(a, a))
```

Exemple de substitution

```
% Terme non clos
```

```
f(X, X)
```

```
% Substitutions possibles
```

```
f(0, 0) % Substitution (X,0)
```

```
f(1, 1)
```

```
f(2, 2)
```

```
f(a, a)
```

```
f(b, b)
```

```
f(f(a, a), f(a, a))
```

Exemple de substitution



# Évaluer une relation : unification

unificateur	une substitution qui rend deux termes égaux
unificateur le plus général	unificateur qui comprend <b>toutes</b> les instances communes des deux termes
unification	trouver un unificateur (idéalement le plus général)

# Évaluer une relation : unificateur

```
% Terme non clos  
a(X, Y).  
a(Y, X).  
  
% La substitution [(X,1), (Y, 1)]  
% est un unificateur  
a(1,1).  
a(1,1).
```

Exemple d'unificateur

```
% Terme non clos  
a(X, Y).  
a(Y, X).  
  
% La substitution [(X,Y)]  
% est l'unificateur le plus général  
a(Y,Y).  
a(Y,Y).
```

Exemple d'unificateur le plus général

# Évaluer une relation

- ▶ Évaluer une relation consiste à trouver un unificateur
- ▶ Évaluer un programme prolog consiste à trouver un unificateur qui satisfait la requête (règle principale)

# Évaluer un programme

- ▶ L'évaluation d'un programme consiste à trouver l'unificateur de la requête
- ▶ La requête  $f(3, A, A)$  peut être unifiée avec  $[(A, 2)]$  sous la contrainte que les relations égal et  $f$  respectées
- ▶ Le résultat du programme est donc  $[(A, 2)]$

```
egal(X,X).
```

```
f(X, Y, Z) :- egal(X,Y), egal(Z, 1).  
f(X, Y, Z) :- egal(Y,Z), egal(Z, 2).
```

---

Programme prolog simple

# Comment trouver un unificateur ?

- ▶ Trouver un unificateur est équivalent à prouver qu'il existe une substitution qui respecte toutes les relations du programme.
- ▶ L'algorithme pour trouver / prouver cette substitution est le suivant :
  1. Chercher séquentiellement un fait ou une règle applicable
  2. Instancier les variables présentes dans le fait ou la règle
  3. Pour chaque prémisse de la règle, recommencer au point 1

# Évaluer un programme

- ▶ La requête est  $f(3, A, A)$ 
  1.  $\text{egal}(X, X)$  n'est pas applicable.  
 $f \neq \text{egal}$
  2.  $f(X, Y, Z) :- \text{egal}(X, Y), \text{egal}(Z, 1)$   
est applicable
  3. instancier  $X = 3, Y = A, Z = A$
  4. La première prémisse est :  $\text{egal}(3, A)$
  5.  $\text{egal}(X, X)$  est applicable
  6. instancier  $X = 3, X = A$ , donc  $A = 3$
  7. La deuxième prémisse est :  $\text{egal}(3, 1)$
  8.  $\text{egal}(X, X)$  n'est pas applicable car  $X = 3$  et  $X = 1$  sont impossible

```
egal(X,X).
```

```
f(X, Y, Z) :- egal(X,Y), egal(Z, 1).  
f(X, Y, Z) :- egal(Y,Z), egal(Z, 2).
```

---

Programme prolog simple

# Évaluer un programme

- ▶ La requête est  $f(3, A, A)$  ... suite
- 9.  $f(X, Y, Z) :- \text{egal}(Y, Z), \text{egal}(Z, 2)$   
est applicable
- 10. instancier  $X = 3, Y = A, Z = A$
- 11. La première prémisse est :  $\text{egal}(A, A)$
- 12.  $\text{egal}(X, X)$  est applicable
- 13. instancier  $X = A, X = A$
- 14. La deuxième prémisse est :  $\text{egal}(A, 2)$
- 15.  $\text{egal}(X, X)$  est pas applicable
- 16. instancier  $A = 2$
- 17. Toutes les relations applicables sont satisfaites,  
fin du programme

```
egal(X,X).
```

```
f(X, Y, Z) :- egal(X,Y), egal(Z, 1).  
f(X, Y, Z) :- egal(Y,Z), egal(Z, 2).
```

---

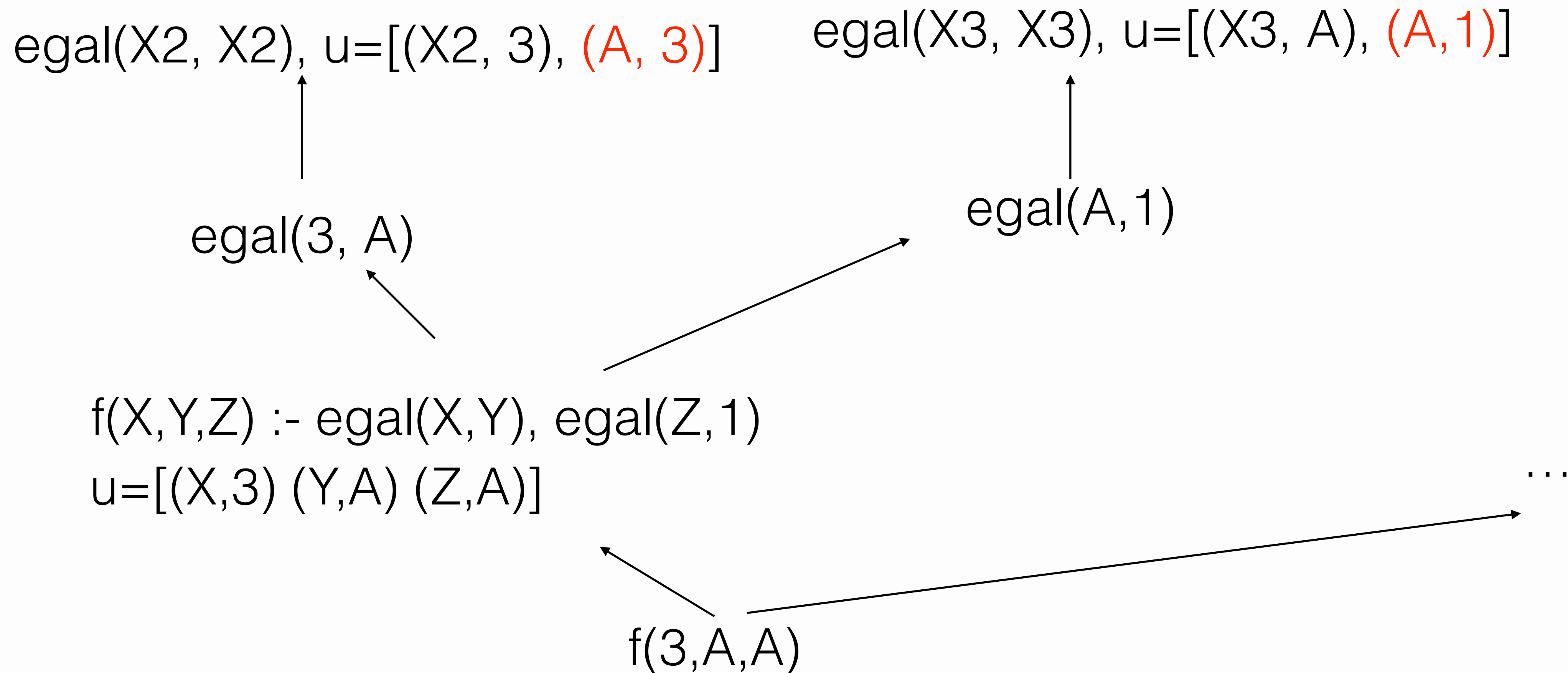
Programme prolog simple

# Arbre de preuves

- ▶ Les étapes de l'algorithme d'unification se représente bien à l'aide d'un arbre
- ▶ Cet arbre représente les étapes d'une preuve qu'il existe un unificateur



# Arbre de preuves



# Arbre de preuves

